

Identification

<i>Bien proposé</i>	Skellig Michael (Sceilg Mhichil)
<i>Lieu</i>	Comté de Kerry
<i>Etat Partie</i>	République d'Irlande
<i>Date</i>	23 octobre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Le monastère et l'ermitage de Skellig Michael ont les qualités requises pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères i, iii et iv. Ils sont un exemple remarquable parfaitement préservé d'un des premiers foyers chrétiens.

Au cours des travaux de réparation et de conservation, les structures furent examinées en détail et il fut possible d'établir une chronologie relative des cellules. Une évolution des techniques de construction des murs de pierres sèches fut mise en évidence et fournit un corpus unique d'informations sur le développement de ce type de construction et d'architecture.

De tous les sites monastiques insulaires fondés par les premiers chrétiens, celui-ci est le plus spectaculaire, en particulier son ermitage isolé et perché sur des terrasses étroites et quasi-inaccessibles, façonnées par l'homme sur le pic Sud. La plupart des structures du monastère sont complètes, de même que les terrasses en escalier et les aires pavées. La disposition générale des lieux est pratiquement intacte ; l'isolement dans l'Atlantique a favorisé sa préservation, l'a protégé des modifications et remaniements, autres que ceux réalisés par les constructeurs de phares qui sont intervenus brièvement au 19^{ème} siècle. Du fait de son niveau élevé d'authenticité, ce site est d'une immense et incommensurable importance pour l'archéologue, l'historien de l'architecture, l'anthropologue et l'ethnologue.

Catégorie de Bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Skellig Michael est un *ensemble*. Comme la proposition d'inscription englobe toute l'île, elle peut aussi être considérée comme un *paysage culturel*, tel qu'il est défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

Histoire et Description*Histoire*

La date de fondation du monastère sur l'île n'est pas connue. On dit qu'il fut fondé par saint Fionan au 6^{ème} siècle, mais les premiers écrits qui attestent son existence datent de la fin du 8^{ème} siècle. Il fut dédié à saint Michel entre 950 et 1050. C'était la coutume de construire une nouvelle église pour célébrer une consécration, et cette date correspond au style architectural de la plus ancienne partie de l'église actuelle appelée saint Michael.

Le monastère fut occupé en permanence jusqu'à la fin du 12^{ème} siècle, puis une détérioration du climat déclencha les éléments et contraignit la communauté à quitter l'île. Toutefois, une présence monastique fut maintenue, en annexe de l'abbaye de Ballinskelligs. L'église fut agrandie au 12^{ème} siècle et les bâtiments plus anciens furent entretenus. Le prieur de l'abbaye de Ballinskelligs continua de recevoir les communications papales adressées au "prieur augustin de la Roche (= Skellig) de Saint-Michel".

Lorsqu'en 1578 la reine Elisabeth I^{ère} d'Angleterre a dissous l'abbaye de Ballinskelligs, en représailles à la rébellion du comte de Desmond, sous la protection duquel était placée l'abbaye, la propriété de l'île passa de l'ordre des Augustins à John Butler. Toutefois, l'île demeura un lieu de pèlerinage. Autour de 1826, le propriétaire de l'époque, John Butler de Warterville, vendit l'île à la Corporation pour la préservation et l'amélioration du Port de Dublin (plus tard nommée Commission des phares irlandais), qui construisit deux phares sur la côte ouest. Ces phares furent rendus accessibles par l'amélioration du débarcadère et l'aménagement à la dynamite d'une route dans l'à-pic des falaises sud et ouest de l'île. En 1880, l'île fut reprise par l'OPW (Office of Public Works) qui, depuis, est responsable de l'entretien et de la préservation des constructions de l'île.

Description

L'île de Skellig Michael se trouve à 11,6km au large de Bolus Head, la pointe à l'extrême ouest de la péninsule d'Iveragh dans le comté de Kerry. Une faille de grès grossiers du Dévonien a créé une dépression en U que l'on appelle aujourd'hui "Christ's Valley" ou "Christ's Saddle", située à 130m au-dessus du niveau de la mer au centre de l'île, dominée par deux pics, celui du nord-est s'élevant à 185m et celui du sud-ouest à 218m. La roche est profondément érodée en raison de son exposition, mais elle ne connaît pratiquement pas le gel.

Le débarquement est possible en trois points, selon l'état de la mer. Ces trois points communiquent par des volées de marches avec les principaux vestiges monastiques qui sont situés sur un replat de la corniche orientée nord-sud sur la façade nord-est de l'île; l'ermitage se trouve sur les flancs du Pic Sud aux pentes plus abruptes.

L'approche du monastère à partir de "Christ's Saddle" conduit à une terrasse longue et étroite, bordée par un mur de pierres sèches. Une porte ménagée dans le mur arrière ouvre l'accès à une volée de marches vers une plus vaste enceinte qui elle-même est subdivisée et disposée en terrasses successives; le niveau le plus bas contient les principaux bâtiments monastiques, comprenant une église, des oratoires, des cellules, un souterrain et de nombreuses croix et stèles gravées de croix. Le pavage en quartz blanc entre les bâtiments confère à l'ensemble une allure de village.

- Le monastère

Le *grand oratoire* a la forme traditionnelle d'une carène de bateau renversée, avec une porte percée dans le mur ouest. Les murs en pierres sont d'abord droit au niveau de l'assise puis s'arrondissent à mesure qu'ils s'élèvent. Le dôme allongé se termine par une série de grands blocs de pierre. L'épaisseur des murs est d'environ 1,2m et une petite fenêtre s'ouvre au levant. Le *petit oratoire* est plus soigneusement bâti et plus récent. A proximité se trouvent les vestiges uniques d'une cellule en forme de ruche qui servait de commodités.

La cellule A est la plus grande des *six cellules*, mesurant 4,6 m x 3,8 m et 5 m de haut. Elle devait avoir une fonction communale. Plusieurs cellules disposent de rangements pour la vaisselle et de pierres en ressaut qui servaient à suspendre des objets. Leur plan est variable, elles sont carrées, rectangulaires et en forme de D; plusieurs possèdent encore leur dallage d'origine.

L'*église Saint-Michel* est de forme rectangulaire, contrairement aux oratoires, et, à l'origine, devait avoir un toit en bois. On distingue deux étapes pour la construction : d'abord une petite église en pierre et mortier qui fut ensuite agrandie à l'aide de blocs de grès plus grands.

- L'ermitage

Ce groupe de bâtiments situé sur le Pic Sud, presque invisible du bas de l'île, ne fut correctement étudié ou compris que lorsque l'Office des travaux publics entreprit des recherches dans les années 1980. Il est constitué de trois terrasses distinctes, que l'on a nommées provisoirement le jardin ou la terrasse d'habitation, la terrasse de l'oratoire et la terrasse externe. Les deux premières sont voisines l'une de l'autre et occupent les deux meilleures terrasses naturelles du pic, elles sont reliées par deux passages, tandis que la troisième est à l'écart et très difficile d'accès. Les principaux vestiges sont ceux de la terrasse de l'oratoire où se dresse encore une grande partie des murs nord et ouest du bâtiment. A l'extrémité ouest de cette terrasse se trouvent les vestiges d'un "leacht", une structure en pierre rectangulaire, typique des premiers sites monastiques irlandais qui abritaient probablement des reliques ou un autel.

Gestion et Protection

Statut juridique

Skellig Michael est la propriété de l'Etat. Le site est protégé par les Lois sur les Monuments nationaux de 1930, 1954, 1987 et 1994, qui interdisent toute forme d'activité ou de travail non autorisé. Il est aussi protégé par les lois irlandaises d'urbanisme qui se sont succédées depuis 1963 et qui interdisent tout développement indésirable sur l'île.

Gestion

La gestion de Skellig Michael est entre les mains du District Sud-Ouest du Service des Propriétés historiques et Monuments nationaux de l'OPW. Le Service compte parmi son personnel des archéologues, des architectes des monuments historiques et des ingénieurs. Des artisans compétents sont employés à la restauration et la conservation. Le Ministère des finances prévoit un financement annuel d'entretien, de gestion et de conservation.

L'OPW est présent en permanence sur l'île depuis le début du programme actuel de préservation introduit en 1987. A l'époque, le phare était encore habité, mais depuis il a été automatisé. Un service de guides officiels fut institué en 1987; trois des quatre guides sont à demeure sur l'île sept jours sur sept pendant la saison. L'une de leur fonction est de réglementer le nombre de visiteurs pendant les moments de grande affluence. A la suite d'une augmentation importante du nombre de visiteurs et de l'augmentation des dégâts intentionnels ou accidentels qui en ont résulté, l'OPW a passé un accord avec les patrons de bateau locaux, qui limite la délivrance de permis d'exploitation non transférables à ceux qui exploitent déjà ce trajet. Un seul voyage par jour est autorisé, chacun avec un maximum de douze visiteurs. Ces limitations, qui sont contrôlées par les guides, s'appliquent seulement au principal site du monastère. Toutefois, l'effet du grand nombre de visiteurs à l'ermitage, qui est très difficile d'accès, est contrôlé, et l'on envisage de fermer cette zone tant que les travaux de conservation ne seront pas finis.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Les travaux de conservation commencèrent dans les années 1880, lorsque l'île devint la propriété de l'Etat. Ce furent entre autres la reconstruction d'une partie du mur de soutènement le long de l'église Saint-Michel et quelques réparations mineures sur les murs d'enceintes. D'autres travaux peu importants ont été effectués dans les années 1930. Le programme actuel de préservation et de conservation commença en 1978 et se poursuivra au siècle prochain. L'un des principaux objectifs est la stabilisation des murs de soutènement des terrasses.

Le programme actuel commença par une étude initiale ainsi que par la réparation des marches qui mènent de la route du phare au monastère. A l'issue de l'étude, les travaux de conservation commencèrent : la dépose des revêtements de murs dans les cellules et des revêtements de sol datant du 19^{ème} siècle qui couvraient les pavages. Ces travaux furent soigneusement photographiés et consignés dans des rapports. Ils mirent en évidence un nombre

étonnant de détails des structures et du plan monastiques. Ces travaux furent effectués en 1981-85.

En 1984 et 1985, une étude des vestiges du pic Sud fut réalisée avec l'aide technique d'alpinistes.

Des travaux importants de conservation commencèrent en 1986. Ils furent systématiquement accompagnés de fouilles archéologiques. Ils sont axés sur la restauration et la consolidation des terrasses, des murs de soutènement et des constructions. Une importante campagne de trois ans a commencé sur la terrasse du jardin en 1994, parallèlement à des fouilles archéologiques.

Authenticité

Le degré d'authenticité est très élevé. Du fait de son isolement, l'île fut protégée des altérations et des modifications, hormis celles que réalisèrent les bâtisseurs de phares au 19^{ème} siècle.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Skellig Michael en juin 1996. Un éminent spécialiste des églises primitives celtiques a remis un rapport sur l'importance culturelle de Skellig Michael.

Caractéristiques

L'île de Skellig Michael est située à l'extrême nord-ouest de la civilisation européenne du 1^{er} millénaire de l'ère chrétienne. Ses cellules, ses chapelles et son ermitage, perché et encore plus inaccessible, symbolisent à la fois la conquête par la chrétienté et l'évangélisation de terres si éloignées qu'elles se trouvent au-delà des frontières de l'Empire romain, aux confins de l'organisation monastique qui prit naissance en Egypte et s'étendit, par terre et par mer, à travers l'Italie et la Gaule jusqu'à la Bretagne et à l'Irlande en l'espace de deux siècles seulement (5^{ème} et 6^{ème} siècles). Faute de grands déserts sur terre, de petits "déserts" sur mer servirent la cause monastique. Toutes les composantes physiques du petit monastère idéal - accès difficile, espaces de vie, bâtiments de dévotion et terres cultivables - existent ici dans un cadre extraordinaire et unique, avec l'architecture en pierre sèche caractéristique du pays et du premier millénaire, fossilisée et relativement stable.

Analyse comparative

Il existe une vingtaine de monastères insulaires au large des côtes irlandaises, quelques autres autour des îles Hébrides au large de la côte nord-ouest de l'Ecosse, et quelques-uns sur de minuscules îlots rocheux au milieu des îles du Nord (Orkney et Shetland). Presque tous sont faciles d'accès et ont donc été constamment transformés et réaménagés jusqu'à la Réforme, au 16^{ème} siècle et plus tard, après quoi, beaucoup servirent de carrière ou furent endommagés par des fouilles sauvages ou des restaurations fautives. L'extrême éloignement de Skellig Michael, où l'installation monastique remonte probablement au 7^{ème} siècle (plus tôt que les sites des îles Hébrides et du Nord) a favorisé un état de préservation exceptionnel et, jusque très récemment, n'a quasiment pas eu de visiteurs. Jusque vers 1950, il n'y avait pas de plans d'occupation des sols et de relevés archéologiques. Dans le corpus de tels monuments, Skellig Michael est parmi les plus anciens, certainement le mieux préservé et le plus impressionnant des sites monastiques des petites îles de l'Atlantique.

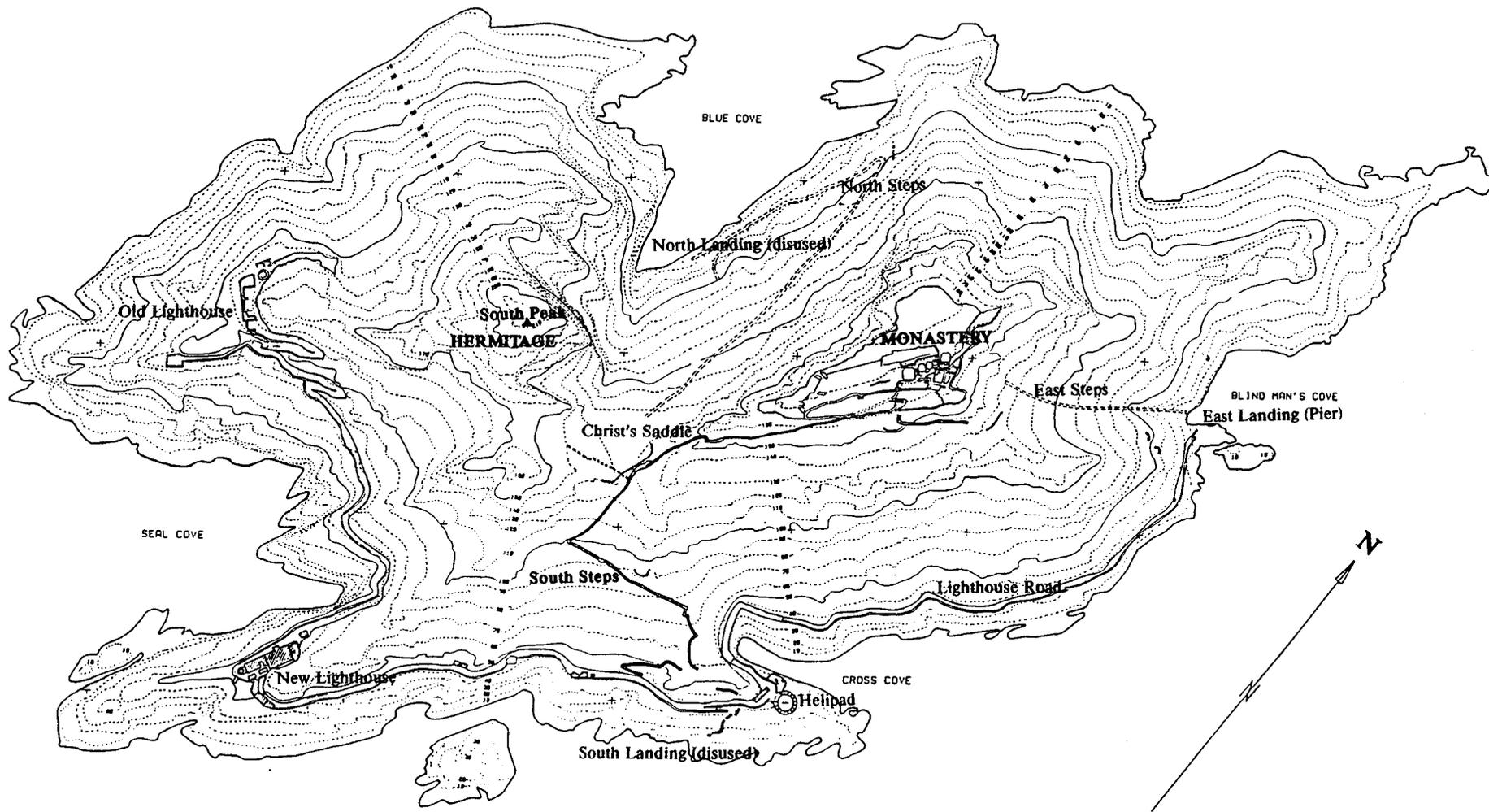
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères **iii et iv** :

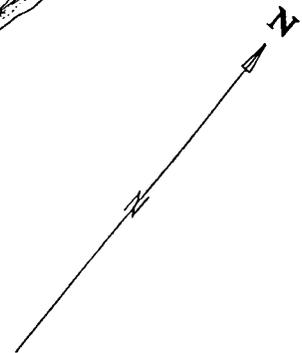
Skellig Michael est un exemple remarquable, et à bien des égards unique, d'une installation religieuse primitive sur un rocher pyramidal en plein océan, préservé grâce à son remarquable environnement. Ce site illustre mieux qu'aucun autre les extrêmes d'un christianisme monastique caractéristique d'une grande partie de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Europe.

ICOMOS, octobre 1996

Scale 1 : 2500



Skellig Michael : carte de l'île
Skellig Michael : map of the island





Skellig Michael : le grand oratoire et la cellule F
Skellig Michael : the Large Oratory and Cell F